

Libre propos

« L'occultation de la violence sexuelle envers les personnes âgées : une manifestation d'âgisme ? »

Titre abrégé : Violences sexuelles aînés

Adina Cismaru-Inescu, MSc, doctorante en psychologie, ULiège, département UPsySen,

a.inescu@uliege.be

Bastien Hahaut, MSc, attaché de recherche, CARE-ESPRIst, ULiège,

bastien.hahaut@alumni.uliege.be

Dr Nicolas Berg, MD, médecin gériatre CHU Liège, nicolas.berg@respectseniors.be

Prof. Stéphane Adam, PhD, département UpsySen, chargé de cours ULiège,

Stephane.adam@uliege.be

Prof. Marie Beaulieu, PhD, École de travail social, Université de Sherbrooke, Titulaire de la

Chaire de recherche sur la maltraitance envers les personnes âgées, Canada,

marie.beaulieu@usherbrooke.ca

Laurent Nisen, MSc, coordinateur et maître de conférence CARE-ESPRIst, ULiège,

l.nisen@uliege.be

Auteur référent Adina Cismaru-Inescu : a.inescu@uliege.be

Nombre signes, espaces compris : 7688

« L'occultation de la violence sexuelle envers les personnes âgées : une manifestation d'âgisme ? »

Résumé : Cet article interroge le regard que porte nos sociétés sur les violences sexuelles subies par les personnes âgées, en explorant l'âgisme comme facteur qui peut expliquer la perception actuelle entourant la sexualité et les violences sexuelles envers elles. Bien que la violence sexuelle soit une thématique largement étudiée, au plan international, peu de recherches se concentrent sur les personnes âgées. Suivant les différentes perspectives et disciplines, leur prévalence à l'encontre des personnes âgées varie entre 0,9 et 15%. À l'instar des populations plus jeunes, les personnes âgées ayant subi des violences sexuelles sont également plus à risques de subir une victimisation secondaire si elles ne sont pas crues lors de leur témoignage. La victimisation secondaire consiste à revivre le traumatisme par un évènement lié ou non au traumatisme initial. Les professionnels de la santé ne sont pas formés pour accueillir, détecter et orienter leurs patients âgés, victimes de violences sexuelles. Cet article se termine en proposant quelques pistes de réflexion quant au modèle de société dans laquelle nous aimerions vivre et vieillir.

Mots clés : aînés, maltraitance, violences sexuelles, âgisme

Title: "The obscurity regarding sexual violence against older adults: a manifestation of ageism?"

This article examines society's view of sexual violence in old age, by exploring ageism as a factor that could explain the current perception of later life sexuality and sexual violence against older adults. Although sexual violence is a worldwide explored topic, there is little research that focuses on older adults. Depending on the different perspectives and disciplines, their prevalence varies between 0.9 and 15%. Like younger populations, older people who have experienced sexual violence are also at greater risk of secondary victimization if they are not believed regarding their testimony. Secondary victimization consists in reliving the trauma via an event related or not to the original trauma. Healthcare professionals are not trained to receive, detect and refer their older patients, victims of sexual violence. This article ends with some avenues for reflection on the model of society in which we would like to live and grow old.

Keywords: older adults, mistreatment, sexual violence, ageism

« *C'est notre regard qui enferme souvent les autres dans leurs plus étroites appartenances et c'est notre regard aussi qui peut les libérer* » (Maalouf, 1998). Durant les trois dernières années, les débats autour de thématiques concernant les personnes âgées se sont intensifiés au niveau international. Dans une société où l'espérance de vie et la proportion de personnes âgées ne cessent de s'accroître, nous pourrions supposer que ces dernières reçoivent enfin l'attention qu'elles méritent. Malheureusement, cette attention reste le plus souvent négative et stigmatisante. Les personnes âgées, décrites dans les médias comme vulnérables, fragiles et dépendantes, sont toujours confrontées à l'âgisme. Ces stéréotypes âgistes se manifestent plus particulièrement dans la vie sexuelle des personnes âgées et notamment par des attitudes dénigrant leur droit à une vie sexuelle. En comparaison avec le sexisme ou le racisme, l'âgisme se démarque par son caractère inéluctable, alors qu'en comparaison, peu de gens changent de genre et il est impossible de changer ses origines ethniques (Beaulieu & Bergeron-Patenaude, 2012).

« *L'âgisme consiste à stéréotyper, nourrir des préjugés ou exercer une discrimination contre des personnes ou groupes de personnes en fonction de leur âge* » (WHO, 2021a, page XIX).

« *Toutes les manifestations de l'âgisme – au niveau de l'individu, du groupe ou de la société – portent sérieusement atteintes au droit des personnes âgées à la dignité humaine et réduisent leur potentiel à contribuer activement à la société* » (FRA, 2018, page 7). Une étude menée sur plus de 80.000 personnes, dans 57 pays a démontré qu'au moins une personne sur deux déclare adopter des attitudes âgistes (par exemple : « les personnes âgées sont un fardeau pour la société » ; « les participants ont été demandé s'ils pensaient que la plupart de la population de leurs pays voyaient les personnes âgées de 70 ans et plus comme étant sympathiques, compétentes et traitées avec du respect. »), de façon modérée ou extrême (Officer et al., 2020).

Sur le plan individuel, l'ensemble de la littérature s'accorde sur les effets délétères de l'âgisme sur la santé, tels qu'une réduction de la qualité de vie, l'adoption de comportements de santé à risques, etc. (Chang et al., 2020). Au vu des stéréotypes âgistes existants au sein de la population (Officer et al., 2020 ; Lai & Hynie, 2010), il n'est pas surprenant de voir que les personnes âgées ne sont que rarement prises en compte dans les études sur les violences sexuelles (Bows, 2020), à l'instar de leur exclusion dans les recherches en médecine ou en santé publique (Chang et al., 2020).

Les personnes âgées sont souvent considérées comme ayant dépassé l'âge d'être sexuellement actives et comme menant une vie dont la sexualité est révolue (Gott et al., 2004 ; Lai & Hynie, 2010). Au sein de notre société, la jeunesse continue d'être indissociablement liée à la sexualité, ce qui écarte de façon symétrique l'idée que les personnes âgées puissent encore éprouver de l'attirance sexuelle. En l'absence d'attirance et de sexualité, la notion de violence sexuelle (VS) à l'égard des personnes âgées ne correspond pas aux représentations véhiculées au sein de la population générale, l'image des personnes âgées étant très éloignée du stéréotype des victimes de « vrais viols » (Bows, 2019).

Le regard porté par nos sociétés sur la sexualité à l'âge avancé façonne les politiques, la recherche et les pratiques cliniques, ces dernières influençant à leur tour ce même regard (Cismaru-Inescu et al, 2021a). Nous pouvons émettre l'hypothèse qu'une dynamique similaire s'applique aux violences sexuelles envers les personnes âgées.

Malgré les croyances des jeunes sur l'asexualité des personnes âgées (Lai & Hynie, 2010), une personne sur trois continue d'être sexuellement active, et près de la moitié des personnes âgées sexuellement inactives continuent d'éprouver de la tendresse physique durant les 12 derniers mois au sein de la population belge âgée de 70 ans et plus (Cismaru-Inescu et al., 2021b).

Les femmes âgées connaissent un double stéréotype – âgiste et sexiste (basé sur leur âge et sur le fait qu’elles soient des femmes) – quant à la sexualité à un âge avancé, et sont de ce fait oubliées dans la lutte contre les VS (Nobels et al, 2018). Enfin, les résultats liés aux personnes âgées se définissant comme non-hétérosexuelles soulèvent la question des stéréotypes rencontrés par cette population. Font-elles face à un triple stéréotype – âgiste, sexiste et homophobe ou transphobe ?

L’âgisme est une forme de violence, qui s’ajoute à la violence sexuelle subie par les personnes âgées (Park, 2021). Au Québec, il est reconnu comme un type de maltraitance envers les personnes âgées (Gouvernement du Québec, 2017). Notre société, par ses attitudes, contribue à perpétuer cette violence envers les personnes âgées selon deux mécanismes. D’une part, l’âgisme empêche la représentation des personnes âgées comme étant des êtres humains complets, car elles sont réduites à leur âge. D’autre part, différents types de violences (telles que les VS) sont spécifiquement ignorées, mal détectées, banalisées ou déconsidérées. (Nobels et al., 2021 ; Bows, 2017)

1. Les approches des violences sexuelles envers les personnes âgées

La violence sexuelle constitue une problématique majeure pour la société, en santé publique et la justice, et peut entraîner des conséquences à long terme sur la santé physique et/ou mentale (WHO, 2021b). Bien que la recherche, les politiques de santé et les pratiques de terrain entourant les VS aient reçu une attention croissante, les personnes âgées n’y sont bien souvent que peu prises en compte.

La violence sexuelle est définie par l’Organisation Mondiale de la Santé (OMS) comme « *Tout acte sexuel, tentative pour obtenir un acte sexuel, commentaire ou avance de nature sexuelle, ou*

acte visant à un trafic ou autrement dirigé contre la sexualité d'une personne en utilisant la coercition, commis par une personne indépendamment de sa relation avec la victime, dans tout contexte, y compris, mais sans s'y limiter, le foyer et le travail » (WHO, 2010, page 11).

La coercition peut inclure : le recours à la force à divers degrés, l'intimidation psychologique, le chantage, les menaces (de blessures corporelles ou de ne pas obtenir un emploi/une bonne note à un examen, etc.). La violence sexuelle peut également survenir lorsque la personne agressée est dans l'incapacité de donner son consentement – parce qu'elle est ivre, droguée, endormie ou atteinte d'incapacité mentale, par exemple.

La maltraitance des personnes âgées, *« consiste en un acte unique ou répété, ou en l'absence d'intervention appropriée, dans le cadre d'une relation censée reposer sur la confiance, ce qui entraîne des effets délétères ou une détresse morale pour la personne âgée qui en est victime. Ce type de violence constitue une violation des droits humains et recouvre les violences physiques, sexuelles, psychologiques ou morales ; les violences matérielles et financières ; l'abandon ; le défaut de soins ; et l'atteinte grave à la dignité ainsi que le manque de respect » (WHO, 2021c).*

Au Québec, plusieurs travaux de recherches définissent la maltraitance comme pouvant prendre deux grandes formes : la négligence et la violence. Dans ces travaux, la violence se définit comme *« malmener une personne aînée ou la faire agir contre sa volonté, en employant la force et/ou l'intimidation »*, et la négligence comme *« ne pas se soucier de la personne aînée, notamment par une absence d'action appropriée afin de répondre à ses besoins »*

(Gouvernement du Québec, 2017).

2. État des lieux des recherches

Au sein des sciences sociales, les VS envers les personnes âgées sont étudiées comme un type de maltraitance (Nobels et al., 2020), dans le contexte des violences conjugales, ou suivant une approche criminologique (Bows, 2018; Fileborn, 2017). Selon la définition utilisée pour la maltraitance envers les personnes âgées et l'angle d'approche (maltraitance, violences conjugales ou criminologie), l'estimation de la prévalence sera différente. Quand la violence sexuelle est étudiée sous l'angle de la maltraitance des personnes âgées, les études estiment une prévalence de 0,9% (Yon et al., 2017) – méta-analyse comprenant 15 études, 43 332 participants ayant 60 ans ou plus, la violence sexuelle consiste à forcer une personne âgée à participer à un acte sexuel lorsque la personne n'y consent pas ou ne peut pas y consentir -alors que dans le cadre des violences conjugales, elle peut atteindre 15% (Bows, 2018) – revue de littérature comprenant 5 études, 11 540 participants. Les recherches menées dans une approche criminologique, portant spécifiquement sur les violences sexuelles, indiquent une prévalence oscillant entre 2% et 8% durant la dernière année (Bows, 2018) – revue de littérature comprenant 6 études et 5338 participants.

Si la maltraitance des personnes âgées augmente avec l'âge, les résultats de l'étude UN-MENAMAIS (UNderstanding the MEchanisms, the NAture, the MAgnitude and Impact of Sexual violence in Belgium), dont l'objectif était de mesurer la prévalence des VS au sein de différentes populations, âgées entre 16 et 100 ans en Belgique, montrent que la VS envers les personnes âgées constitue un prolongement des abus ayant eu lieu plus tôt dans la vie des victimes (Nobels et al., 2021a). Au cours de leur vie, près de 44% de l'échantillon a indiqué avoir subi au moins un acte de VS ; respectivement 55% chez les femmes et 29% chez les hommes. Au cours des 12 derniers mois, 8,4% ont été exposés à au moins une forme de VS : 2,5% impliquant des faits avec contact et 7% sans contact. La prévalence à un âge avancé est

moins élevée en comparaison avec les participants plus jeunes (Schapansky et al., 2021) mais n'est pas inexistante. Aussi bien au cours de leur vie que durant les 12 derniers mois, les comportements sexuellement transgressifs les plus fréquemment rapportés étaient les regards à connotation sexuelle et les remarques à caractère sexuel non-désirées, ainsi qu'embrasser quelqu'un de force (Nobels et al., 2021a). Par comparaison, les comportements rapportés par des participants plus jeunes impliquaient davantage de présentation d'images à caractère sexuel sans consentement ou d'attouchements sexuels (Schapansky et al., 2021).

Les résultats de l'étude UN-MENAMAIS montrent que si les femmes étaient plus susceptibles d'être victimes de VS comparativement aux hommes au cours de leur vie, cette différence disparaissait pour les VS subies durant les 12 derniers mois, concernant les personnes âgées de 70 ans et plus (Nobels et al., 2021a). De plus, dans cette étude, les personnes âgées qui se sont identifiées comme non hétérosexuelles semblent avoir subi beaucoup plus de VS au cours des 12 derniers mois comparativement aux personnes âgées hétérosexuelles (Nobels et al., 2021a). Une étude de 2001, réalisée sur 120 femmes hétérosexuelles et non-hétérosexuelles (âge moyen 40 ans) montre que les femmes non-hétérosexuelles ont déclaré plus de VS en tant qu'enfant par rapport aux femmes hétérosexuelles (Hughes et al., 2001). Tenant compte de ces résultats, nous pouvons nous demander si les hommes âgés ne connaissent pas un double stéréotype similaire concernant spécifiquement les VS après 70 ans. Les personnes ayant commis des VS envers les personnes âgées interrogées étaient dans 55,8% des cas des personnes connues par la victime : membres de la famille (4,7%), amis (27,9%), collègues (9,3%), figures d'autorité (11,6%), connaissances (37,2%).

2. « Une société se mesure à la façon dont elle prend soin de ses citoyens « âgés »

Différentes raisons contribuent à ces taux plus faibles de déclarations de VS subies par les personnes âgées comparativement aux groupes d'âge plus jeunes, notamment par la présence des barrières issues des stéréotypes âgistes (Fileborn, 2017). Quelques exemples de situations qui pourraient expliquer ces taux plus faibles de déclarations sont : dans 47.6% des cas de VS, les victimes ont perçu cela comme « juste quelque chose qui s'est passée » (Nobels & Cismaru-Inescu et al., 2021), la VS n'étant pas vue comme une forme d'abus (Erlingson et al, 2005), l'image de l'aîné asexuel (Gewirtz-Meydan et al, 2018), les aînés victimes de VS ne se perçoivent pas comme étant des victimes de VS (Bodner et al, 2018 ; Hughes et al, 2001). Une socialisation dans un contexte moins propice à l'expression des questions sexuelles peut faire en sorte que les personnes âgées d'aujourd'hui soient davantage réticentes à déclarer des faits de VS, même contemporains. À ceci s'ajoutent également la honte, le sentiment que leur témoignage ne sera pas cru, en plus de l'idée que toute procédure (juridique ou psychologique) sera vaine (Goldblatt et al., 2020). Par conséquent, les plaintes à la police restent assez rares et le recours aux centres de prise en charge des violences sexuelles ne constitue pas la norme. Une étude récente du centre de prise en charge de Manchester révèle que sur près de 6000 consultations entre 2007 et 2017, seuls 39 patients étaient âgés de 70 ans ou plus (Lee et al., 2019).

Les professionnels de la santé ne se sentent pas suffisamment outillés pour aborder le sujet, ce qui rend plus difficile le dépistage ainsi que l'éducation et la prévention (Bows, 2018b). En l'absence d'une formation spécifique pour détecter, écouter et orienter les victimes de VS, les professionnels confrontés à cette dernière chez leurs patients âgés se sentent démunis et courent le risque d'adopter une attitude ou des réactions inadéquates, pouvant renforcer potentiellement les stéréotypes sociétales âgistes à l'égard des personnes âgées (Goldblatt et al., 2020).

Même si les personnes âgées témoignent de leurs expériences de VS moins spontanément et fréquemment que des victimes plus jeunes, en dépit de leurs appréhensions, elles acceptent d'aborder le sujet si elles sont spécifiquement sollicitées à ce propos. Lors de l'étude UN-MENAMAIS, plusieurs personnes âgées victimes de VS ont par ailleurs souligné qu'elles auraient souhaité que certains professionnels les interrogent sur ce sujet, indiquant n'avoir jamais révélé ces faits avant leur participation à la recherche (Nobels et al., 2021b).

Nous recommandons que les études portant sur la VS ne se limitent pas aux populations dites actives et intègrent les 65 ans et plus. Au vu de la présence de VS après 70 ans, nous conseillons également d'étudier séparément la violence sexuelle à un âge avancé, en récoltant des données distinctes des autres formes de maltraitance des personnes âgées.

Si la recherche, les politiques de santé et les pratiques de terrain entament un changement et incluent les personnes âgées, il est à espérer que cela impactera en retour le regard de la société. Le déni de la sexualité (Connolly et al, 2012) constitue par ailleurs une barrière supplémentaire pour porter plainte : aussi bien du côté de la victime que de la justice à différents niveaux (Fileborn, 2017). Cela reste également un point crucial dans le milieu médical, concernant la détection et l'orientation des personnes âgées vers des services appropriés (Bows, 2018b).

Les personnes âgées sexuellement actives ne seront plus considérées comme des « vieilles dégoutantes », et les violences sexuelles qu'elles subissent seront mieux détectées et prises en charge.

Si « *une société se mesure à la façon dont elle prend soin de ses citoyens « âgés* » (S de Beauvoir, 1970), qu'en est-il de la façon dont notre société inclut et prend soin des personnes

âgées ? Est-ce la société dans son ensemble ou chaque individu qui est responsable de cette image des personnes âgées, comme fragiles, vulnérables et parfois laissées-pour-compte ?

Il est temps de faire évoluer le regard sociétal sur les personnes âgées, tant d'un point de vue général que vis-à-vis de la sexualité et de s'interroger sur la façon dont la société occulte la question des VS chez ces dernières. En l'absence d'une prise en charge adéquate, les conséquences des violences sexuelles peuvent perdurer pendant des années et ont des répercussions dans tous les domaines de la vie. Les jeunes d'aujourd'hui seront les personnes âgées de demain. Voudront-ils vivre à leur tour dans une telle société, qui véhicule des attitudes négatives envers les personnes âgées et ignore leurs besoins ?

Références

- Beaulieu, M., & Bergeron-Patenaude, J. (2012). La maltraitance envers les aînés. Les Presses de l'Université Laval.
- Beauvoir, S. (1970). La vieillesse. Editions Gallimard. Paris
- Bodner E, Palgi Y, Wyman MF. Ageism in Mental Health Assessment and Treatment of Older Adults. Chapter 15 In: Contemporary Perspectives on Ageism. Editors L Ayalon, C Tesch-Römer (Eds.), Springer; Cham, 2018. p. 241-262.
- Bows, H. (2018a). Sexual Violence against older people: a review of empirical literature. *Trauma Violence Abuse*, 19(5), 567-583.
- Bows, H. (2018b). Practitioner Views on the Impacts, Challenges, and Barriers in Supporting Older Survivors of Sexual Violence. *Violence Against Women*, 24(9) 1070–1090, [DOI: 10.1177/1077801217732348](https://doi.org/10.1177/1077801217732348)
- Bows, H. (2019). *Sexual Violence against Older Women*. Routledge.
- Bows, H. (2020). The other side of late-life intimacy? Sexual violence in later life. *Australas J Ageing*, 39, 65-70. <https://doi.org/10.1111/ajag.12728>
- Cismaru-Inescu, A., Adam, S., Nobels, A., Kempeneers, P., Beaulieu, M., Vandeviver, C., Keygnaert, I., Nisen, L. (2021)a. The elephant in the room - a critical interpretive synthesis of older adults' sexuality. *International Journal of Sexual Health*, <https://doi.org/10.1080/19317611.2021.1958040>
- Cismaru-Inescu, A., Hahaut, B., Adam, S., Nobels, A., Beaulieu, M., Vandeviver, C., Keygnaert, I., Nisen, L. (2021)b. Sexual activity and physical tenderness in older adults: prevalence and associated characteristics from a Belgian study.
- Chang, E. S., Kanno, S., Levy, S., Wang, S. Y., Lee, J. E., & Levy, B. R. (2020). Global reach of ageism on older persons' health: A systematic review. *PloS one*, 15(1), e0220857. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0220857>

Connolly M. T., Breckman R., Callahan J., Lachs M., Ramsey-Klawnsnik H., Solomon J. (2012). The sexual revolution's last frontier: How silence about sex undermines health, well-being, and safety in old age. *Generations*, 36, 43–52. ISI.

Erlingsson CL, Saveman BI, Berg AC. Perceptions of elder abuse in Sweden: voices of older persons. *Brief Treat Crisis Interv.* 2005;5(2):213–27. <https://doi.org/10.1093/brief-treatment/mhi017>.

Fileborn, B. (2017). Sexual Assault and Justice for older women: A critical review of the literature. *Trauma Violence Abuse*, 18(5), 496-507. <https://doi.org/10.1177/1524838016641666>

FRA - European Union Agency for Fundamental Rights. (2018). *Modifier les perceptions : vers une approche du vieillissement fondée sur les droits*, page 7, https://fra.europa.eu/sites/default/files/fra_uploads/fra-2018-fundamental-rights-report-2018-focus_fr.pdf

Gewirtz-Meydan, A., & Ayalon, L. (2017). Physicians' response to sexual dysfunction presented by a younger vs. An older adult. *Int J Geriatr Psychiatry*, 32(12):1476-1483 [doi:10.1002/gps.4638](https://doi.org/10.1002/gps.4638).

Gewirtz-Meydan A, Hafford-Letchfield T, Benyamini Y, Phelan A, Jackson J, Ayalon L. Ageism and sexuality. Chapter 10 In: Contemporary Perspectives on Ageism. Editors L Ayalon, C Tesch-Römer (Eds.), Springer; Cham, 2018. p. 149-162.

Goldblatt, H., Band-Winterstein, T., Lev, S., Harel, D. (2020). “Who Would Sexually Assault an 80-Year-Old Woman?”: Barriers to Exploring and Exposing Sexual Assault Against Women in Late Life. *Journal of Interpersonal Violence*, 1(25). <https://doi.org/https://journals.sagepub.com/doi/10.1177/0886260520934440>

Gott, M.; Hinchliff, S.; Galena, E. General practitioner attitudes to discussing sexual health issues with older people. *Soc. Sci. Med.* 2004, 58, 2093–2103. [CrossRef]

Gouvernement du Québec. (2017). Governmental Action Plan to Counter Mistreatment of Older Adults 2017-2022. Québec: Gouvernement du Québec Retrieved from publications.msss.gouv.qc.ca/msss/version-accessible/plan-mfa-2017-2022/

Hughes TL, Johnson T, Wilsnack SC. Sexual assault and alcohol abuse: a comparison of lesbians and heterosexual women. *J Subst Abuse.* 2001;13(4):515–32. [https://doi.org/10.1016/S0899-3289\(01\)00095-5](https://doi.org/10.1016/S0899-3289(01)00095-5).

Lai, Y., & Hynie, M. (2010). A Tale of Two Standards: An Examination of Young Adults' Endorsement of Gendered and Ageist Sexual Double Standards. *Sex Roles*, 64(5-6), 360-371. <https://doi.org/10.1007/s11199-010-9896-x>

Lee, J., Majeed-Ariss, R., Pedersen, A., Yusuf, F., White, C., (2019). Sexually assaulted older women attending a U.K. sexual assault referral centre for a forensic medical examination, *Journal of Forensic and Legal Medicine* 68, <https://doi.org/10.1016/j.jflm.2019.101859>.

Maalouf, A. (1998). *Les Identités meurtrières*. Ed. Grasset et Fasquelle.

Nobels, A. & Cismaru-Inescu A, Nisen, L., Hahaut, B., Beaulieu, M., Lemmens, G., Adam, S. Schapansky. E., Vandeviver, C., Keygnaert I. (2021)a. Sexual violence in older adults: a Belgian prevalence study. <https://www.medrxiv.org/content/10.1101/2021.03.04.21252934v1.full.pdf>

Nobels, A., Cismaru-Inescu, A., Nisen, L., Hahaut, B., Lemmens, G. M. D., Vandeviver, C., & Keygnaert, I. (2021)b. Challenges in conducting sexual health and violence research in older adults beyond GDPR: a Belgian case study. *Journal of Interpersonal Violence*, 1(21). DOI: [10.1177/08862605211015256](https://doi.org/10.1177/08862605211015256)

Nobels, A., Vandeviver, C., Beaulieu, M., Cismaru-Inescu, A., Nisen, L., Van Den Noortgate, N., Vander Beken, T., Lemmens, G., Keygnaert, I. (2020). “Too Grey To Be True?” Sexual

Violence in Older Adults: A Critical Interpretive Synthesis of Evidence. *Int J Environ Res Public Health*, 17(11). doi: 10.3390/ijerph17114117

Nobels, A., Vandeviver, C., Beaulieu, M., Lemmens, G., Keygnaert, I. (2018). Are older women forgotten in the fight against sexual violence? *The Lancet*, 6 (April).

[https://doi.org/http://dx.doi.org/10.1016/S2214-109X\(18\)30074-3](https://doi.org/http://dx.doi.org/10.1016/S2214-109X(18)30074-3)

Officer, A., Thiyagarajan, J.A., Schneiders, M.L., Nash, P., de la Fuente-Núñez, V. (2020). Ageism, Healthy Life Expectancy and Population Ageing: How Are They Related? *Int. J. Environ. Res. Public Health*, 17(9).<https://doi.org/https://doi.org/10.3390/ijerph17093159>

Park, C. (2021). Violence Toward Older Adults in the Forms of Ageism and Sexual Offense Presented in An Old Lady: A Film Review. *Journal of Gerontological Social Work*, 64(4), 436-438. <https://doi.org/10.1080/01634372.2020.1853647>

Schapansky, E., Depraetere, J., Keygnaert, I., & Vandeviver, C. (2021). Prevalence and associated factors of sexual victimization : findings from a national representative sample of Belgian adults aged 16-69. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 18(14). <https://doi.org/10.3390/ijerph18147360>

Secrétariat d'Equinet, the European Network of Equality Bodies. (2011). *Tackling ageism and discrimination*, page 7.

WHO. (2010). *Preventing intimate partner and sexual violence against women: taking action and generating evidence*, page 11,

https://www.who.int/violence_injury_prevention/publications/violence/9789241564007_eng.pdf

WHO. (2010) Violence against women – Intimate partner and sexual violence against women.

https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/112325/WHO_RHR_14.11_eng.pdf?sequence=1&isAllowed=y

WHO. (2019). *A society is measured by how it cares for its elderly citizens*.

<https://www.who.int/news-room/feature-stories/detail/a-society-is-measured-by-how-it-cares-for-its-elderly-citizens>, consulté le 30 juillet 2021

WHO. (2021a). *Global Report on Ageism*, page XIX

<https://www.who.int/publications/i/item/9789240016866>

WHO. (2021b). <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/violence-against-women>, consulté le 30 juillet 2021

WHO. (2021c) *Elder abuse*: <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/elder-abuse>; consulté le 30 juillet 2021

Yon, Y., Mikton, C.R., Gassoumis, Z.D., Wilber, K.H. (2017). Elder abuse prevalence in community settings: a systematic review and meta-analysis. *Lancet Glob Health* 5, 147-156.

[DOI: 10.1016/S2214-109X\(17\)30006-2](https://doi.org/10.1016/S2214-109X(17)30006-2)